AO, le dernier Néandertal

En partenariat avec la ville de Chauvigny

dans le cadre et en complément de l'exposition
organisée du 3 au 16 octobre aux Bains Douches

2 Rue de la Paix

Chauvigny
Petite Histoire des plantes:
Un apercu local de la faune et de la flore des temps anciens

Vendredi 14 octobre 2011 à 20h30

Le Cinéma REX de Chauvigny présente:

AO, le dernier
Néandertal

AO, le dernier Néandertal

de Jacques Malaterre

Avec: Simon Paul Sutton, Vesela Kazakova

Le film sera projeté en présence de:
- Géraldine Garcia, paléontologue, spécialiste des reptiles, Maitre de Conférences Université de Poitiers

- Thibault Bienvenu, post-doctorant en paléoneurologie, spécialiste des crânes d'hominidés et de primates
Ils présenteront le film et répondront aux questions du public à l'issue de la projection.

Synopsis: Pendant plus de 300 000 ans, l'homme de Neandertal règne sur la planète. Il y a moins de 30 000 ans, il disparaît à tout jamais... Son sang coule-t-il encore dans nos veines ? Nul ne le sait, sauf AO... le dernier des Néandertaliens !

Du “vrai” au “vraisemblable”
Que les choix fictionnels se tiennent dans les limites du
vraisemblable : c’est ce à quoi se sont attachés les scénaristes
de AO, le dernier Neandertal. Autrement dit que
les sentiments, les comportements, les épisodes de la vie…
prêtés à Neandertal dans le film constituent des hypothèses
plausibles au regard de la science, à défaut d’être des
certitudes.

Jacques Malaterre
se lance dans la réalisation à partir des années 90.
Auteur de documentaires (une soixantaine au total),
il va rencontrer un grand succès avec la série de
“docu-fiction” pour la télévision consacrés à la
Préhistoire : L’Odyssée de l’espèce (2002),
Homo sapiens (2004) et Le Sacre de l’Homme
(2007)..
Des conditions
de tournage extrêmes: Marécages de Camargue infestés de moustiques,
grottes bulgares perdues au coeur de montagnes
inhospitalières, toundra ukrainienne par moins
30° C…
Jacques Malaterre avait promis à ses acteurs une
aventure humaine et cinématographique unique et
authentique, il a tenu parole.
Loin des studios, c’est dans des conditions parfois à
la limite du soutenable que les protagonistes d’Ao,
au cours de neuf semaines de tournage, ont donné
chair à cette fresque préhistorique, dans des rôles
où l’investissement physique devait être total afin
d’atteindre un maximum de réalisme.
Avec son conte altruiste, dans les limites imposées par l'exercice, Jacques Malaterre tape juste, précisément où il importe de taper, sans sombrer dans l'angélisme. On eût difficilement pu espérer plus de cet Ao. Critikat.com

vendredi 14 octobre à 20h30
nos partenaires: